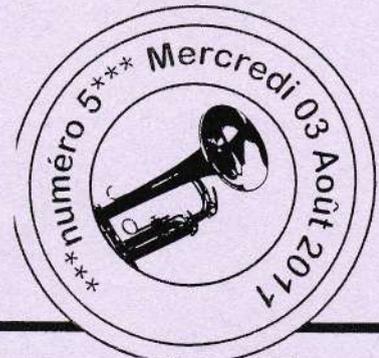


# Jazz au cœur



Sommaire : Kornazov / Nim's / Russel Malone / Le Floc de Gascogne / Papy gribouille / Agenda / Écho du Bis

## Al Di met haut la barre

Malgré la pluie et le vent, l'ambiance était chaude sous le chapiteau.



© Pierre Vignaux

Dès l'ouverture, le guitariste Al Di Meola, ses musiciens et son invité le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba imposent une cadence endiablée. Le second morceau suffit à convaincre les derniers réticents. Les deux hommes, accompagnés de Fausto Beccalossi à l'accordéon, Peo Alfonsi à la guitare et Peter Kaszas à la batterie nous proposent un voyage hispanisant.

Les origines latines du guitariste sont perceptibles à chacun de ses solos. Tantôt martelées, tantôt caressées, les notes dansent sous les doigts du pianiste.

Après les rappels, le public, ivre de ces sonorités cubaines et latines, s'autorise une petite pause. Ce n'est qu'un court répit.

### « Envolées hispanisantes et piano-piano »

Le concert reprend de plus belle avec un duo exclusif : les deux pianistes Chucho Valdès et Michel Camilo nous présentent une prestation des plus rares. Leurs pianos s'unissent jusqu'à ne faire plus qu'un seul instrument. Redoublant de virtuosité, ils glissent à travers leur musique de beaux clins d'œil aux standards du jazz.

Le public n'est pas dupe et ne manque pas de reconnaître les classiques comme « *Chan Chan* » du Buena Vista Social Club ou encore « *Giant steps* » de Coltrane. Ce n'est qu'après plusieurs rappels que les spectateurs encore étourdis se dirigent à regret vers la sortie. Pendant ce temps là à l'Astrada, le Sud-Ouest était à l'honneur ! L'Orchestre des

Jeunes du Gers et celui des Landes, dirigés respectivement par Lucas Mazères et Michel Garciac, accompagnait le trio LPT3 (Lavergne, Pommier, Thuillier). Ce projet, mis en place il y a un an par Jean-Pierre Peyrebelle, avait pour but d'amener de très bons amateurs à jouer du jazz sur une scène d'un festival important comme JIM. On ne regrette pas cette belle initiative. Les jazzmen en herbe s'harmonisent parfaitement avec le trio, sur des compositions de Jean-Louis Pommier et François Thuillier. Ce dernier retient son souffle, et prend finalement son tuba pour se plonger dans un concerto de Stéphane Krégor (un de ses anciens élèves). Dans un autre contexte, il aurait raflé une palme !

Létitia et Gab

## Ça Jase à Marciac !

### ERRATUM

Une faute s'est glissée dans le numéro 3 de votre journal préféré. L'agenda qui aurait dû être celui du premier août était en fait celui de la veille. Nous prions nos fidèles lecteurs de nous pardonner. Comme dirait Daniel, un batteur de jazz célèbre, « l'erreur est Humair » !

### JAC: MODE D'EMPLOI

Par ces temps de fortes chaleurs, la gazette multifonctionnelle de Marciac peut vous servir d'éventail. Toutes les méthodes de ventilation sont acceptées. Mais celle la plus jazz (manouche) consiste à plier votre JAC en accordéon afin d'envoyer jazer les gouttes de sueur qui constellent votre visage.

### Sans chicot et sans Rita

Déambulant dans les coulisses, Russell Malone fait peur à voir. Il surgit comme un diable de sa boîte en souriant malicieusement aux visiteurs. D'affreuses dents ornent son joli sourire. Ouf ! Elles sont fausses. Guitariste et farceur.

### LE CHANT DU BÉNÉVOLE

Vous avez sûrement remarqué que les bénévoles chargés de la vente du programme ont du mal à remplir leur mission. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé ! Le village résonne de leurs supplications. Du rap au chant lyrique, tous les moyens sont bons. Et c'est pour quand le boeuf ?

Lisa



## À sa descente de scène, j'ai rencontré Gueorgui Kornazov et lui ai posé une rafale de questions.



photo : Eric Slaut

### Gueorgui Kornazov, tromboniste de son état, la Bulgarie.

Votre premier concert ?

Ça se perd dans le temps, j'avais 12 ans !

L'endroit le plus insolite où vous avez joué ?  
Mes toilettes.

Avec qui rêveriez vous de jouer ?  
Joe Lovano.

Un mot pour vous définir ?  
Amour !

Que changeriez vous chez vous ?  
Rien.

Votre mot favori ?  
Viana ... le titre de mon dernier album.

L'album qui vous a le plus marqué ?  
Angel Song de Kenny Wheeler.

Tassuad

## Drague In Marciac

Vous avez repéré un Nim's d'une beauté fatale, mais vous ne savez pas comment l'aborder ? Nous vous donnons quelques pistes...



photo : Joël Verhoulstraeten

Arielle, la jolie Nim's qui vous a tapé dans l'œil hier soir au concert est à côté de vous. C'est le moment idéal pour lui demander, naïvement, dans quelle poubelle jeter votre canard en plastique de douche. Vous le savez évidemment, mais la belle Arielle se fera un plaisir de répondre à votre demande (C'est dans la poubelle jaune, banane !). Le charmant François, Nim's lui aussi, vous a séduit dans son débardeur bleu extra moult, mais vous ne savez pas comment lui proposer une nuit torride à vos côtés ? C'est tout simple, rejoignez-le tôt le matin sous le grand chapiteau, ou alors, donnez-lui rendez-vous à minuit au centre de tri d'Auch (Trigone) - juste après que leurs animateurs aient fermé l'œil. Un lieu romantique au milieu d'un florilège de déchets sensationnels

qui le fera monter au 7<sup>ème</sup> ciel, et plus haut encore ! Hier soir, au camping des bénévoles, vous avez eu le coup de foudre pour le beau Louis. Mais qui est ce jeune inconnu vêtu de son haut floqué « Nim's » ? Pour vous éviter erreur ou méprise, interpellez-le aux environs de 16h30 sous le chapiteau devant les balances car c'est ici qu'il nettoie les chaises avec attention. Ensemble, les Nettoyeurs In Marciac forment une bombe de nettoyage (âgée de 19 ans) tellement efficace qu'elle ferait même succomber Miles Davis. Alors prenez soin de bien choisir vos armes de séductions : soyez incollables sur le tri et le beau Louis vous tombera raide dans les bras.

Audrey et Adèle (Nim's)

# Russell Malone : « Il faut être capable de laisser son ego de côté »

Quelques heures avant le début du concert, entretien avec un sideman en pleine lumière.

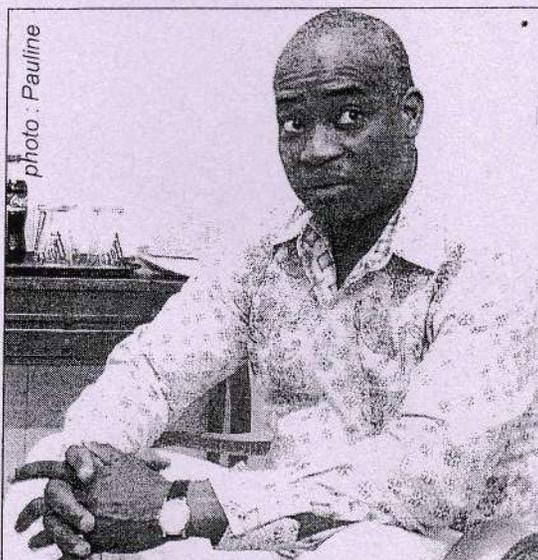


photo : Pauline

Russell Malone, né en 1963 est un habitué de Marciac. Déjà venu avec différentes formations, il accompagne cette fois la chanteuse Dianne Reeves. Digne héritier de Wes Montgomery, il balade sa guitare aux quatre coins du monde depuis les années 1980.

**Quel est votre premier souvenir de jazz ?**

Lorsque j'avais 12 ans, j'ai vu à la télé un concert de George Benson et Benny Goodman. Là, j'ai su que c'était le genre de musique que je voulais faire toute ma vie. Je jouais déjà de la guitare depuis l'âge de 4 ans mais je ne connaissais que le blues, le gospel et le rock.

**Avez-vous essayé d'autres instruments ?**

J'ai joué du tuba avec l'orchestre de mon école, mais je ne suis pas vraiment bon. Je chante aussi. D'après mon entourage, j'ai une belle voix, mais je préfère accompagner à la guitare les vraies chanteuses comme Dianne Reeves ou Diana Krall.

**Avec quel musicien aimeriez-vous jouer ?**

J'admire vraiment le jeu de McCoy Tyner et celui d'Ahmad Jamal. J'ai déjà parlé avec eux d'une possible collaboration ; peut-être cela se fera-t-il un jour...

**Vous avez votre propre groupe et vous venez pourtant à Marciac en tant que musicien de Dianne Reeves. N'est-ce pas frustrant d'être l'homme de l'ombre ?**

Frustrant ? Non ! C'est justement très intéressant. Il faut être capable de mettre son ego de côté pour pouvoir laisser la chanteuse briller. Être au service de la musique ! De même, quand je joue avec mon groupe, je dois faire attention et laisser les autres musiciens s'exprimer.

**Jouez-vous différemment avec votre groupe et avec une chanteuse ?**

Accompagner, c'est vraiment une façon particulière de jouer. Avec mon groupe, je fais ce que je veux, tandis qu'avec une chanteuse, il ne faut pas détourner l'attention du public et être en phase avec ce qu'elle exprime. J'essaye toujours de connaître et d'intégrer les paroles des morceaux que j'accompagne. C'est essentiel pour les mettre en valeur.

**C'est déjà la sixième fois que vous venez à Marciac. Qu'est ce qui vous plaît tant ?**

C'est vrai, je suis venu la première fois en 1997 avec Diana Krall puis avec mon groupe, et d'autres guitaristes. J'adore ce festival. Le cadre, la nourriture, tout est super. Les gens sont souriants, c'est comme une grande famille !

Propos recueillis par Pauline et Julie



## J'ai testé pour vous... Le floc de Gascogne

**Sur la place, les producteurs d'Armagnac célèbrent la 20ème année de l'AOC du floc de Gascogne. Un apéritif présent depuis des générations sur les tables gersoises.**

Si vous ne le connaissiez pas, vous l'avez au moins aperçu au coin d'un comptoir marciaçais. Cela fait 20 ans déjà que fort de son Appellation d'origine contrôlée il est devenu un acteur incontournable des moments de convivialité de notre Sud-Ouest. Aussi bien en rouge qu'en blanc, lou floc (en occitan) c'est le bouquet, une abondance de saveur qui envahit la bouche et s'accroche au palais. Le fruit du travail de plusieurs mois des producteurs d'Armagnac. C'est aux vendanges, en septembre, que commence l'aventure.

Le raisin ramassé, on en fait du jus, rouge ou blanc qui est aussitôt mélangé à de l'Armagnac. Ce procédé stoppe la fermentation du raisin.



photo : Charles

**« Pur, sous le soleil »**

Trois mois plus tard, on change le breuvage de cuve afin de le filtrer et d'enlever le dépôt au fond du floc. Enfin, il est embouteillé six mois après pour finir dans nos verres lors des festivals de l'été. Celui de Marciac, de l'aveu même des propres producteurs, en majorité basé dans le Gers n'est pas le dernier dans la consommation de cet apéritif. JIM est une véritable vitrine pour ce produit du savoir-faire gascon. Au stand sur la place, l'affluence ne tarit pas : curieux venus goûter ou habitués passant prendre le ravitaillement du soir, le floc à un gros succès. Pour qu'il y en ait pour tous les goûts, et augmenter la vente de bouteilles, la coopérative a lancé une série de cocktails proposés dans différents points du festival. À la

fraise, au kiwi, à la pomme : le floc mis à toutes les sauces n'est pas du goût de tout le monde : pour beaucoup, cela dénature le produit.

Un apéritif produit depuis des générations, dont l'existence est maintenant officialisée depuis 1990 (obtention de l'AOC), mérite d'être bu pur, sous le soleil, et bien frais.

Charles

## L'album au cœur

**Aujourd'hui, c'est au camping que nous sommes allés chercher le festivalier mélomane.**

Nounours, la cinquantaine bien installée, un verre de Tariquet à la main devant son camping-car, se souvient : « C'était au printemps, à Rouen. A l'époque, j'adorais fouiner dans les vinyles ». Il avait 17 ans et débutait au trombone, lorsqu'il est tombé presque par hasard sur son album révélation. « J'ai sorti une pochette de vinyle avec des trombones dessus ». C'est le coup de foudre. Nounours ne quittera plus son album de Camarata, un ensemble de trombones reprenant des grands classiques de Jazz. L'homme avoue avoir été scotché par la musicalité et la technique instrumentale de l'ensemble : « Le son du trombone est un son très chaud et les musiciens étaient tous des virtuoses. » Le campeur se rappelle avoir écouté l'album en boucle, « Maintenant, il est complètement scratché mon disque » et regrette que le vinyle n'ait jamais été reproduit en CD. Avant de nous quitter, Nounours tient à faire passer une annonce car il n'a jamais su comment s'appelaient ses héros : « À tous les festivaliers, si vous connaissez le nom des trombonistes de Camarata, je suis intéressé ! ».

Lisa



## Écho du Bis : Le violon dingue.

Hier, la scène du Festival Bis accueillait pour la première fois Florence Fourcade et son trio.

La belle blonde accompagnée de ses L acolytes, Hubert Rousselet (contrebassiste) et Vittorio Silvestri (guitariste), a fait swinguer la place.

Chose rare dans le monde de la musique, hier, sur la scène du Bis, une fille était aux commandes. La violoniste Florence Fourcade nous a présenté son trio spécialement conçu pour l'occasion. « D'habitude je joue toujours en quartet ou en quintet », précise-t-elle. Cependant, elle et ses compères se connaissent « depuis un bon bout de temps » car Hubert Rousselet et Vittorio Silvestri font

(Stéphane Grappelli, Marcel Azzola, Babick Reinhardt), elle vient pour la première fois au festival de Marciac. Fraîchement débarquée, elle n'a pas eu le temps de visiter le festival mais trouve, d'ores et déjà, l'ambiance « sympa ». Sur scène, le trio enchaîne les standards (*Beautiful Love, Softly as a morning sunrise...*), les reprises de Django Reinhardt (*Manoir de mes rêves...*), Stevie Wonder (*Isn't she lovely*) et les compositions de la violoniste. Le public aime ça et le manifeste

« le violon est un instrument tellement bavard »

en battant la mesure avec tout ce qu'il peut (mains, pieds, éventails...). Le jeu de notre demoiselle, souple et sensible, n'est pas sans rappeler celui du maestro, Stéphane Grappelli. Lorsqu'on l'interroge sur ses influences, elle nous répond : « J'écoute beaucoup de choses différentes, mais je suis surtout une fondue de trio de pianistes comme celui de Keith Jarrett, Bill Evans et Brad Mehldau. » Etrangement, elle écoute rarement des violonistes. « Le violon est un instrument tellement bavard » qu'elle



photo Lisa

partie du Florence Fourcade Quartet qui se produit depuis plusieurs années. Après trente ans de scène passés aux côtés des plus grands

préfère écouter des instruments qui respirent davantage, comme le saxophone par exemple. Il est temps pour elle de retourner sur scène. Le trio se produira à nouveau aujourd'hui, à 15h30 sur la place et 18h30 au lac. En guise de mot de la fin, la violoniste s'exclame : « De toute façon j'aime la musique ! »

Lisa

## Ce soir sous le chapiteau



**À 21h,  
le chapiteau  
accueille  
Biel Ballester:  
Portrait**

Biel Ballester est de retour à Marciac avec le trio que l'on avait déjà reconnu comme la révélation de l'édition 2009 de JIM pour sa prestation en première partie de Roberto Fonseca. Après avoir longtemps étudié la guitare classique à Barcelone, sa passion pour le jazz manouche l'a amené à jouer avec les plus grands (le trio Rosenberg, par exemple). Après avoir rencontré Woody Allen, il enregistre deux titres qui apparaissent dans la bande originale de *Vicky Cristina Barcelona*. En 2002, il monte un trio à son nom, et c'est avec cette formation qu'il revient ce soir avec, en prime, un invité de marque : le violoniste Costel Nitescu.

Lisa

## Papy gribouille



## AGENDA

### CONCERT

L'ASTRADA à 21h30 : Youn Sun Nah avec Ulf Wakenius

### CÔTÉ JARDIN

10h00 : Conservatoire de Tarbes  
10h40 : Agostini  
11h20 : UTM  
12h00 : Music Halle  
12h40 : Conservatoire de Paris  
14h05 : CNR de Toulouse  
14h45 : Conservatoire de Montauban  
15h30 : Florence Fourcade Trio  
17h00 : Claudia Solal  
18h30 : Paul Chéron Septet

### LAC MINI PAUL

17h : Paul Chéron septet  
18h30 : Florence Fourcade Trio

### CLUB

20h00 : Claudia Solal

### CINÉMA

11h00 : Michel Petrucciani (vost)  
15h00 : Let's Get Lost (vost)  
18h00 : Kinshasa Symphony (vost)  
21h30 : Harry Potter 7 (2ème part.)

### LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h à 19h - Place du Chevalier d'Antras

### EXPOSITIONS/CONCERTS/THÉÂTRE

MINI-CONCERTS MAIF : Cour de l'école primaire, de 17h30/19h / CONCERT A L'ANE BLEU : Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre Loungétude 46 à partir de 17h30 / ESPACE EQART : Stage de Steel Drum infos au 06 71 22 52 58 / Théâtre à 16h30 "Folies & barbaries ordinaires" / Concerts à 20h30 / La fanfare Grizzli

### PAYSAGES IN MARCIAC

15h (Grange d'Emile) atelier du goût  
17h (Salle des fêtes) Causerie "Agriculture équitable et biodiversité" Les controverses de Marciac L'Europe, l'agriculture et le citoyen

### COURSES LANDAISE

17 h 00 Arènes de Marciac - Gratuit  
Initiation course landaise  
Arènes, de 14h à 16h

### BALADES FAMILIALES

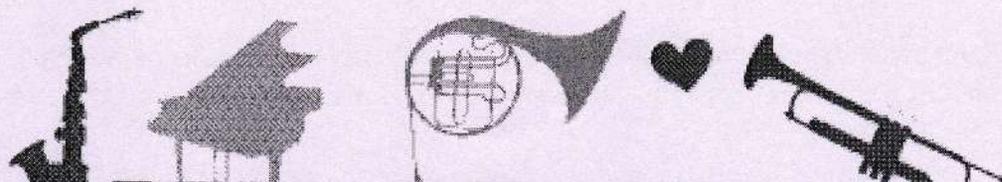
Marciac et ses environs  
les 3, 5 et 8 août, 9h30/13h  
Inscrip. stand MAIF

### LE COIN DES GAMINS

Sur les bords du lac : labyrinthe sonore, jeu de l'oie géant, maquillages, jeux, goûter offert...  
Concours de timbre sur le thème « les chansons de Claude Nougaro »  
Les jeux d'eau et jeux musicaux sur le chemin du Coin des Gamins  
Spectacle de cirque : rue Saint Jean  
15h - 18h30 - 19h30, gratuit

### ATELIERS

Percussions avec Djoliba (inscriptions sur le stand) pour les 8/14 ans - Gratuit  
Arts Plastiques avec Evilo 14/15h30, pour les 5/12 ans  
Water Ball : 14/20h - tarif 5€  
Sphère pour marcher sur l'eau  
Atelier Pêche : de 6 à 13 ans - tarif 2 € inscrip. au 06 84 20 36 77  
Le centre de loisirs de Marciac pour les 4/11 ans. Tél : 0562082118



# Jazz au Cœur des vignes

Supplément de Jazz au Cœur n°5

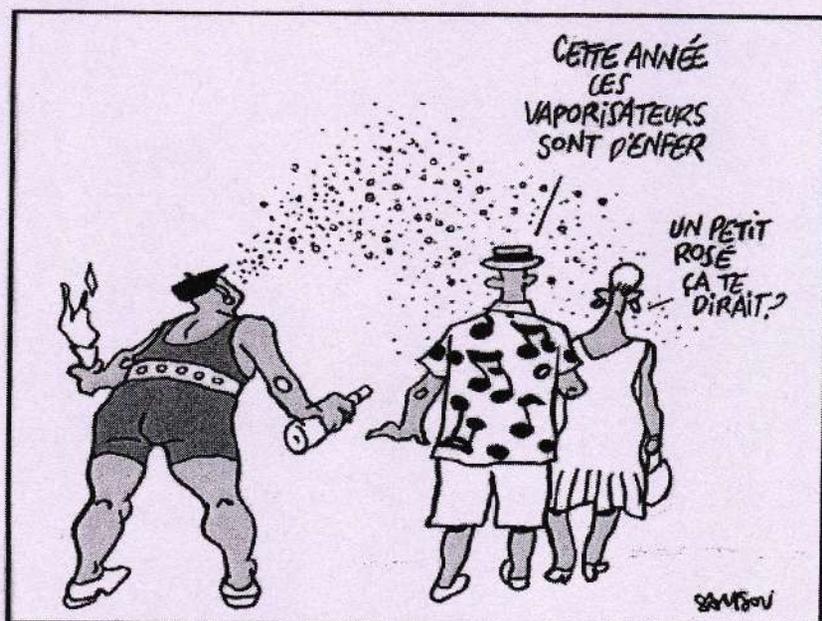
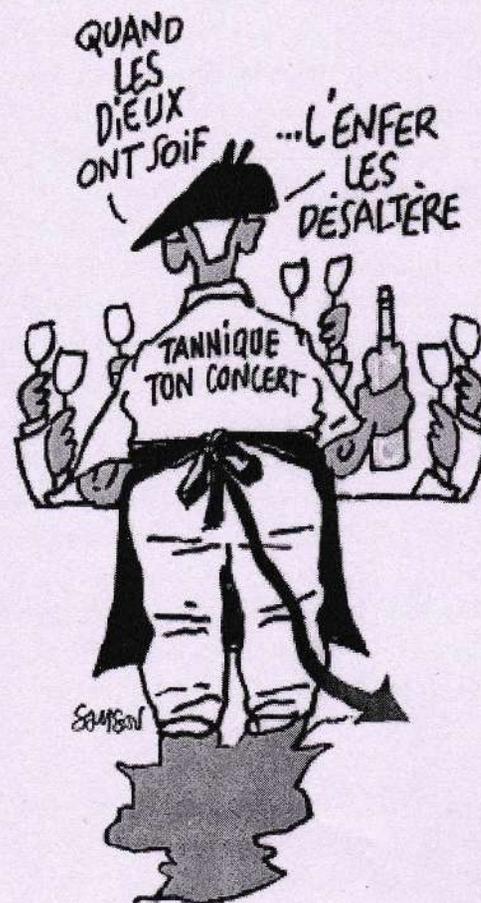
## Rosé d'Enfer

En cette terre bénie du Saint Mont, mi-Toscane mi-Louisiane, entre châteaux et chapiteau, comme chaque été, le Très-Haut s'en vient en villégiature pour se reposer des tracas du monde.

En cet Eden, nul serpent hormis la paisible couleuvre paressant au soleil ; en guise de pomme, des grappes goûteuses ; et, cultivant ce jardin, tout un petit peuple industriel, festif, inventif et attentif aux enseignements du Cep de la connaissance qu'il s'ingénie à mettre en bouteille. Le Très-Haut ne veut pas trop le montrer mais il est assez fier de ses créatures à béré.

A l'ombre de quelque modeste cabane de vigne nichée au creux de l'épaule d'un coteau ensoleillé\*, il se laisse bercer par une brise rafraîchissante. Au bruissement des feuilles du vieux chêne se mêlent ces notes arrivées de l'autre bout de son monde. Et ses sandales de battre une subtile mesure et son regard de se perdre dans les partitions que dessinent à ses pieds les rangs de vigne de son Saint Mont. Les grappes prometteuses y jouent leurs meilleurs accords : aux noires du Tannat le tempo solide, au Manseng les rondes voluptueuses, le Cabernet tout en trilles, en contrepoint le Pinenc, l'Arrufiac en dissonance et le Courbu en mineur.

Et le Très-Haut, dans sa grande sagesse, se pense : « Je me prendrai bien un petit peu de mon Saint Mont rosé, frais juste comme il faut ! »



Rosé d'Enfer, toute une histoire...

C'est l'histoire d'un diable déguisé en vigneron qui succombe à la tentation et devient voleur de raisin dans les vignes de Saint Mont.

Belzébuth DEVIL, puisqu'il se nomme ainsi, ce diable qui porte le béré des vigneron de Saint Mont pour mieux se faufiler dans les vignes et se transformer en voleur de raisins, est né en 1981, comme l'appellation Saint Mont qui a 30 ans cette année !

Rosé d'Enfer promet des apéritifs irrésistibles et désaltérants, des repas d'enfer autour d'une cuisine contemporaine toute en fraîcheur.



Alors, d'une de ces fentes qu'ouvre l'argile au soleil de l'été, d'une fente plus profonde que la plus profonde des racines de la vigne, s'élève, provenant des tréfonds de la terre, une plainte terrible :

« Nom de Lui de Nom de Lui ! » Jure le Malin  
 « J'y arrive pourtant, à semer en tout point  
 De ce monde arrogant la graine de discorde,  
 Ce n'est pas grand travail, cela je vous l'accorde.  
 Tout ce qui est vilénie, dol ou vol à l'esbroufe  
 Croît en toute contrée comme lieux de malbouffe.  
 C'est un jeu d'engendrer grand choix de catastrophes,  
 Juste un verre et voilà : les humains s'apostrophent !  
 Mais cornebleu par les fourches de Belzebuth  
 Alors que je pensais, enfin toucher au but  
 Résiste à mon pouvoir ce pays de Saint Mont,  
 Nulle âme ne me vient de ces corps vigneron.  
 J'ai pensé : il n'est que rendre leur terre ingrate,  
 Mais avec plus de foi les voilà qui la grattent.  
 Des injures du temps ils ressortent plus forts.  
 Malgré tous les censeurs ils redoublent d'efforts,  
 Et font de leur Saint Mont la divine potion\*  
 Qu'ils partagent sans la moindre modération.  
 Il me reste une carte : le Marché, ce faux dieu,  
 Qui demande du pâle aux rosés. C'est odieux  
 Je le sais ! C'est leur fin, jamais ils ne sauront  
 Allier clair, généreux, vif et tout aussi bon. »

« Nom de Lui ! Nom de Lui ! » Jure encore le Malin  
 « Ils l'ont fait, c'est inouï ! Ils l'ont fait, j'en suis vert  
 Et se gaussent en le baptisant Rosé d'Enfer ! »\*\*



Le Très-Haut s'étire et, d'un orteil distrait, bouche la fissure de quelques mottilles. Sur sa barbe perle une goutte aux tendres reflets vermeils. Son œil frise doucement. Le Très-Haut sourit.

\* Dégustez les Grands Vins de Saint Mont, sous le chapiteau, tous les soirs de concert à partir de 19h.

\*\* A découvrir sur l'espace Dégustation/Vente, place de l'hôtel de ville, tous les jours de 10h à 20h.

